

1)

J. G. H. H. H.

2)

*H. H. H.*AH 71, 141 - Blatt 141^v leer

77

1618 Oktober 19., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR ROBERT] MIRON AN [ALT] AMMANN
[UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT KONRAD III.] ZUR-
LAUBEN, "EN SA MAISON [=ST. KONRADSHOF]", ZUG

"Encore que J'aye desja esté adverty par Mess.^{rs} [Bürgermeister und Rat] de Zurich de la convocation qu'ilz ont faicte d'une assemblée generale de tous les Cantons et leurs alliez au 4.^e Jour du moys prochain [=gemeineidg. Tagsatzung vom 5. bis 14. November 1618 in Baden, wobei Stadt und Amt Zug nicht durch Konrad III. Zurlauben vertreten sein sollte]¹ et comme Jlz estiment qu'on y doit traiter quelque Chose touchant le retardem.^t des payement si est ce que Je ne lairray[!] de vous remercier de l'advis que m'en donnez et vous dire que Je ne trouve pas que Mess.^{rs} des ligues soyent bien conseillez de vouloir entrer en Compte avec le Roy [L u d w i g XIII.] pour scavoir si les ... [?]² promis par chacun an au renouvellement d'alliance [1602] ont este distribuez en leur pays d'autant que sa Ma.^{te} ne s'acuitte qu'en vertu des payemens qu'elle faict faire ausquelz s'il y a quelque retardement s'est elle mesme qui en porte la perte, Mess.^{rs} des ligues ne se pouvant plaindre qu'on y ayt faict aucunes fourbes si ce n'est qu'il y ayt eu quelques bons serviteurs du Roy Comme vous qu'on a plus avantagez en pensions et distributions que les autres bien qu'avec raison, lesquelz doibuent detourner a leur possible toutes ces deputations [- offenbar beabsichtigten die eidg. Orte wegen der Pensionenausstände eine Gesandtschaft nach Frankreich zu entsenden -]³ Car outre le degoust qu'en recevroit le Roy Je me prometz bien qu'ilz avantageroient peu leurs affaires en Court Ausquelles Je prens toute la peyne qui se peult dire ne laissant passer aucune occasion que Je n'en escrive au Roy et a M.^{rs} des finances regrettant autant qu'eux mesmes de ce quel m'a falu apporter de la longueur a cette derniere distribution dont vous avez sceu les Causes qui m'ont esté levees depuis peu Aussy suis-je apres a la faire tant que Je puis, et tasche neantmoins a y apporter un ordre qui serve de regle a l'advenir appellant les hommes de merites les uns apres les autres pour ne me veoir point

accablé de tant de personnes tous à la fois Vous vous pouvez Imaginer vous
 ayant et estimant comme Je fais ce que Je feray a vostre recommandation sans
 vous en donner autre tesmoignage (pour le regard des especes Je Croy que le
 Roy les doibt bailler au pris qu'elles ont Cours en ce pays et que Mess.^{rs}
 des ligues ne s'en doibuent plaindre puis que s'est eulx qui y ont mis le re-
 haussement, et s'il y a quelque Chose a dire Contre nos Tresoriers [- 1618
 war dies Pierre C h o m e l -] pour avoir mal versé en leurs Charges C'est
 a nous a qui s'en fault plaindre qui y scaurons bien mettre ordre. J'oublois
 a vous mander que nous n'avons encore rien appris de ce qui est de la volonté
 du Roy sur le suiet de Mons.^r [Henri II duc d'Orléans-] ... L o n g u e v i l-
 l e [Fürst und Graf von Neuenburg - dieser lag mit seinen von Bern unterstütz-
 ten Untertanen im Streite (=Burgrechtsstreit) -] qui est a present en Court
 C'est les nouvelles que nous attendons par le retour du Secretaire de Mons.^r
 [Méry] de V i c [gleichfalls franz. Ambassador bei den eidg. Orten] qui est
 party d'icy Il y a plus de trois semaines pour vous les faire scavoir".

1) s. EA V 2, 45 (Nr. 40)

3) s. ebenda 48 b

2)  = 1'200'000 L[?]

Original - AH 71, 142-143

78

[1656] Mai 14., Zug

A

SCHREIBEN VON ANNA MARIA ZURLAUBEN AN [DEN ZUGER ALT] AMMANN
 BEAT II. ZURLAUBEN, BADEN¹

"Us befelch der frau Muoter [Euphemia H o n e g g e r] solle Jch dem Herr
 Vatter zuo weüssen Machen zuo forderst der frau Muoter gesundheit wie auch
 aller sonen [gemeint sind wohl H e i n r i c h II. und K o n r a d IV. Zur-
 lauben] got sye lob Mir hingegen das selbige auch von Herr Vatter verhofen.
 Darneben dem Herr Vatter zuo schriben wägen des Kornes wo In dem Innern Huss
 [=Weingartenhof in Zug] leigt Es schmöck[t] starckh und sein die Müss Mächtig
 darob. Man kan nit vernachen [=vermachen?] der ... [?]² sagt Er wölle Es nit
 mehr Er sye dem Herr Vatter schuldig ist gar schlächtes der Müller hats ge-
 schawet vermeint nit mehr Kernen darvon zuo Machen als 5 viertel von Malter
 ist durch mich Etwan Ein Malther 2 oder 3 auf das Meiste, sagt Es sye Nur
 guot zuo säen. Wie mir uns sollen verhalten kan der Her Vatter schriben. Der